

La stratégie chinoise du « collier de perles » : une menace pour les États-Unis ?

China's 'string of pearls' strategy: a threat to the United States?

LACEB Ferhat

Université de Tizi Ouzou , lacebf@yahoo.fr

Date de réception:07/11/2022

Date d'acceptation: 07/12/2022

Date de publication : 22/12./2022

Résumé :

Cet article décrit la stratégie du « collier de perles » de la Chine, qui vise à sécuriser l'approvisionnement énergétique en développant des relations stratégiques. Le gouvernement chinois veut étendre sa force militaire ainsi que sécuriser les routes commerciales maritimes. Il met également en exergue les différents mécanismes établis par la Chine pour contrecarrer l'expansion navale américaine. Enfin, il évoquera la question d'une éventuelle alliance sino-russe qui pourrait se mettre en place dans la foulée de la crise ukrainienne.

Mots-clés : Chine ; Maritime ; Navale ; Stratégie ; États-Unis

Abstract:

This article describes China's "string of pearls" strategy, which aims to secure energy supplies by developing strategic relationships. The Chinese government wants to expand its military strength as well as secure maritime trade routes. It also highlights the various mechanisms that China has established to counteract US naval expansion. Finally, he will raise the issue of a possible Sino-Russian alliance that could be set up in the wake of the Ukrainian crisis.

Keywords: China; Maritime; Naval; Strategy; United States.

Auteur expéditeur : LACEB Ferhat, lacebf@yahoo.fr

Introduction

La stratégie du « collier de perles » est un concept géopolitique soulevé pour la première fois par des auteurs américains en 2004 (Lawrence Spinetta et Christopher J. Perhson). Les termes renvoient à un réseau d'infrastructures et de relations militaires et commerciales chinoises actuelles et potentielles. Étendu du continent chinois au port du Soudan sur la mer Rouge et dans la corne de l'Afrique, le concept est principalement centré sur l'océan Indien mais, inclut également la Chine méridionale et la mer Rouge. Ce réseau permettrait à la marine de l'armée chinoise d'avoir une présence plus ou moins permanente dans l'océan Indien. Le projet initial est d'ordre militaire mais, peut avoir des dimensions commerciales avec des infrastructures et des lignes maritimes de communication qui traversent de nombreux pays dans le monde. De ce fait, comment les forces militaires chinoises pourraient-elles mettre en péril l'hégémonie américaine sur les océans ?

Plan de rédaction

La République populaire de Chine reconnaît sa dépendance vis-à-vis de l'énergie étrangère et la vulnérabilité de ses routes commerciales. Par l'intermédiaire du président Hu Jintao, elle a lancé un vaste programme visant à remédier à ces contraintes. L'aspect maritime international du « collier de perles » est perçu avec une certaine méfiance aux États-Unis, et a suscité de vives polémiques chez les tenants de la "menace chinoise".

Par ailleurs, pour identifier les véritables problèmes couverts par cette représentation, cela nécessite d'en examiner les origines et les contours avant de s'interroger sur sa pertinence par rapport à la réalité.

Par conséquent, afin de mieux cerner la problématique de l'article, trois axes au moins, doivent être signalés. Le premier est à l'origine du débat sur la réévaluation des hiérarchies des menaces au sein de l'*establishment* américain. Le second, étroitement lié au précédent, concerne la posture de défense américaine qui devrait en résulter. Le troisième concerne l'entrée des États-Unis dans une période de transition, marquée par la montée inexorable de la puissance chinoise, dont Washington semble avoir pris conscience.

1-Une stratégie d'inspiration mahanienne

La Chine s'inspire de plus en plus d'Alfred Mahan, l'éminent théoricien de la puissance maritime de la fin du XIXe siècle, selon Mahan, la puissance maritime repose sur trois piliers : « Les usines nationales et les marchés à l'étranger, les marines des flottes marchandes et les stations navales basées le long d'importantes voies maritimes pour soutenir ces flottes ». (Mahan, 2015, p. 139) .

Dans ses termes les plus simples, cela équivaut à des navires et des bases de commerce, d'où la nécessité pour la Chine d'étendre son contrôle sur le commerce mondial tel qu'incarné dans sa filiale maritime de la route de la soie, cette stratégie tient donc également compte des intérêts de la Chine dans l'expansion de son économie.

La stratégie chinoise du « collier de perles » : une menace pour les États-Unis ?

Les points stratégiques sur un théâtre de guerre donné comme l'explique Mahan : « Ne sont pas à considérer séparément. Après avoir déterminé leurs valeurs individuelles par l'épreuve de la position, de la force militaire et des ressources, il restera à considérer leurs rapports mutuels de relèvement, de distance et des meilleures routes maritimes ». (Mahan, 2015, p. 139)

Il peut y avoir donc plusieurs lignes maritimes praticables, reliant les deux mêmes points, dont chacun peut à différents moments avoir des noms différents comme, lignes d'opération ou lignes de communication.

Tout en s'accrochant au dogme mahanien de la concentration des forces, il était tout de même obligé d'admettre que l'influence qu'un petit groupe de grandes unités exerce sur les complications politiques quand ils sont sur la zone de trouble souvent visible . (Challener, 1973, p. 249)

Cependant, le troisième élément du stratagème mahanien nécessite une chaîne de bases navales ou au moins un accès à la base, c'est pourquoi Djibouti est si important, il est stratégiquement situé à proximité de certaines des voies de navigation les plus fréquentées au monde, contrôlant l'accès à la mer Rouge et à l'océan Indien, ça sert également de centre de ravitaillement en carburant ,il est le principal port maritime pour les importations en provenance des pays voisins.

Bien qu'il existe des routes terrestres entre la Chine et le reste de l'Eurasie, les Chinois trouveront beaucoup moins cher de commercer avec l'Europe, l'Asie du Sud-Est et le Moyen-Orient par voie maritime. La rivalité de la Chine avec l'Inde est en partie terrestre, mais aussi en partie navale.

Pour ces raisons et d'autres, il n'est pas surprenant que la Chine ait consacré de grandes ressources à l'amélioration de sa marine et de sa flotte commerciale, auxquelles les analystes occidentaux aient accordé une attention particulière à ce développement. (Kane, 2016, p. 16)

2-Le dilemme de Malacca

Avec la fin de la guerre froide, la Chine a perdu son espace diplomatique et stratégique entre la Russie et les États-Unis. Dans le même temps, le centre des menaces et des intérêts de la Chine s'est déplacé vers la mer. Le principal ennemi continental, l'Union soviétique, a disparu. Le Vietnam, allié soviétique en Asie du Sud-Est, se retire du Cambodge. Alors que l'Occident et l'Union soviétique se retirent respectivement du Pakistan et de l'Afghanistan, le Pakistan renforce son partenariat avec la Chine sur l'Inde.

La stratégie du « collier de perles », dont l'expression est employée en 2004 par le département de la défense américaine « permet d'atteindre l'objectif de la sécurisation des routes maritimes avec les capacités de missiles et de mines sous-marines pour dissuader notamment toute attaque des lignes d'approvisionnement énergétique, comprenant des stations d'écoute, de radar, des chantiers de réarmement pour les navires de

La stratégie chinoise du « collier de perles » : une menace pour les États-Unis ?

commerce et les tankers, s'est développée à partir des années 2000 ». (Boulanger, 2015, p. 117)

Hu Jintao considère que la route commerciale est délicate. En effet, la présence de pays étrangers dans la région pourrait créer des difficultés d'approvisionnement en pétrole de la Chine et perturber le fonctionnement de l'économie chinoise. Le président chinois soutient donc, la nécessité de développer des stratégies alternatives pour atténuer ce danger et cette vulnérabilité. (Merigot, 2019, p. 01)

Depuis 2008, la Chine a donné la priorité à la construction navale militaire. Depuis lors, la Chine a dépassé la Russie en 2016 pour devenir la troisième puissance navale en tonnage. Les chantiers navals chinois développent de nouvelles activités telles que la construction de sous-marins, de frégates, de navires amphibies et d'autres structures de soutien. En fait, la marine chinoise est passée d'une marine côtière traditionnelle à une marine hauturière. (Moreau, 2021, p. 01)

Le premier candidat pour le « collier de perles » est le Myanmar, La Chine, qui a une frontière commune de 2000 km avec ce pays, est le premier partenaire commercial, et également le grand allié de la Birmanie. Ce dernier est de plus en plus isolé diplomatiquement, depuis le génocide des Rohingyas et la récente répression des manifestations pro-démocratie par la junte militaire au pouvoir.

Le Myanmar joue un rôle majeur dans la stratégie du « collier de perles », car de nombreuses installations portuaires sont ainsi à disposition de la marine chinoise : aux installations portuaires en eaux profondes de Sittwe s'ajoutent les ports de Munaung et Hainggi, ainsi qu'une base sur l'île Coco. Plus particulièrement, la Chine a construit des gazoducs et des oléoducs entre le golfe du Bengale et Kunming, contournant le détroit de Malacca pour transporter pour renforcer leurs relations économiques. (Mortamet, 2021, p. 03)

3-Le partenariat stratégique indo-américain déstabilisé

Un des aspects le plus inquiétant pour Delhi demeure la présence chinoise dans l'océan Indien, à tout moment, la Chine pourra intervenir militairement si l'Inde décrétait un blocus maritime.

3.1-Des installations portuaires et militaires chinoises pour endiguer l'Inde

Les voies maritimes de l'océan Indien sont des voies de transport essentielles pour les intérêts économiques et sécuritaires des États-Unis, Il est donc important qu'ils protègent leurs droits de navigation dans la région, maintiennent le respect de la puissance et de l'influence américaines, et empêchent les conflits de compétence locaux de se transformer en conflits maritimes. En cela, les États-Unis profitent de l'utilisation du droit international pour éviter d'avoir à menacer d'utiliser la force contre tout État de l'océan Indien. (Bruns, 2016, p. 99)

La stratégie chinoise du « collier de perles » : une menace pour les États-Unis ?

Divers ports dans les pays d'Asie du Sud permettent à la Chine d'utiliser son « collier de perles », limitant la capacité de l'Inde à dominer l'océan Indien. Pékin soutient que l'augmentation des ports se limite au commerce, remettant ainsi en cause cette prétendue stratégie du « collier de perles » imaginée par l'Occident et l'Inde, souligne-t-elle. (Alexandre NEGRUS, 2022, p. 34)

La Chine considère donc sa présence croissante dans l'océan Indien de nature commerciale et surtout pacifique, de nombreuses perles faisant partie d'une stratégie de développement des infrastructures internationales. Ce point de vue est vivement soutenu par Pékin, qui pense que presque toutes les perles seraient indéfendables en temps de guerre.

Mais, la réalité est tout autre car, la Chine peut toujours intervenir militairement si l'Inde ordonne un blocus. Ces installations portuaires et militaires permettront à la Chine, de mettre en place des systèmes radar capables d'avertir de tout mouvement de la marine indienne.

La série de perles est destinée à agir comme une garantie contre les tentatives de l'Inde, de couper ses approvisionnements en hydrocarbures et en minéraux vers la Chine. De même, la présence chinoise dans l'océan Indien fragilise les défenses maritimes indiennes. (Alexandre NEGRUS, 2022, p. 35)

La Chine installe plusieurs bases navales dans l'océan Indien qui semblent liées à l'armée. Certains les appellent « bases de soutien stratégique à l'étranger ». (Mahadevan, 2014, p. 03) Les analystes chinois utilisent le terme « dépôts » et les étrangers préfèrent les qualifier de « collier de perles ». Quel que soit leur nom, les installations concernent New Delhi rétorquent les Chinois. (Corr, 2018, p. 258)

3.2-Le Pakistan : une pièce maitresse dans la stratégie chinoise

L'Inde voit le rapprochement sino-pakistanaï d'un mauvais œil, car ce pays est toujours considéré comme la principale menace pour la sécurité indienne en général. Elle estime également que l'effort chinois pour développer des infrastructures commerciales est jusqu'ici à caractère peu menaçant mais, combiné avec le corridor économique Chine-Pakistan, cela s'apparenterait à une tentative d'encerclement. Cette hypothèse est valable étant donné que la Chine continue de renforcer ses liens avec les États de l'océan Indien, en particulier dans le domaine du développement économique, elle accroît également son influence dans ce que l'Inde considère comme sa propre arrière-cour.

La Chine est largement considérée comme un concurrent économique et politique et sa marine en cours de modernisation comme une force avec laquelle l'Inde devra potentiellement faire face. En effet, New Delhi prend des mesures pour contrer le basculement du Pakistan dans le giron chinois qui aurait des conséquences néfastes, du moins sur la marine. Nulle part le

La stratégie chinoise du « collier de perles » : une menace pour les États-Unis ?

phénomène du « collier de perles » n'a autant de crédibilité qu'en Inde. (Cole, 2013, p. 141)

Henry Kissinger explique que la stratégie de la Chine envers l'Asie du Sud est fondée sur l'encercllement de l'Inde, et son confinement dans les contours géographiques de la région. Cette stratégie d'agir par procuration a commencé avec le Pakistan et a progressivement évolué pour inclure d'autres États de la région, notamment le Bangladesh, le Sri Lanka et le Népal. (Corr, 2018, p. 258)

À vrai-dire, au Pakistan, la Chine a beaucoup investi dans le port de Gwadar dans la province du Balouchistan mais, maintient son intention de l'utiliser comme base navale. (Nazi, 2015, pp. 4-5) Ainsi, l'Inde estime que la Chine avait ajouté la base sri-lankaise de Trincomalee à un port birman, lui permettant de ce fait, la transformation du golfe du Bengale en un lac chinois. (Maitra, 2005, p. 01) Gwadar a été modernisé avec des prêts chinois, mais le contrôle du port a été cédé à la China Overseas Port Holding Company. (CNES)

3.3-La Chine et la diplomatie de l'endettement : un plan pour piéger les États ?

Dans sa politique d'endiguer l'Inde, la Chine a également été accusée d'utiliser la diplomatie de l'endettement et aurait appâté les États moins

développés avec des prêts non viables, qu'ils ne peuvent plus rembourser de manière réaliste afin d'accroître son influence géostratégique sur eux.

Au Népal, la BRI (Belt and Road initiative) est considérée comme bénéfique car, elles ouvriront le pays par le nord et limiteront la capacité de l'Inde à imposer un blocus économique.

Le réseau de connectivité multidimensionnelle transhimalayen Népal-Chine vise à relier Katmandou à la frontière chinoise. Au Sri Lanka, le port de Hambantota a été largement cité comme un exemple de diplomatie du « piège de la dette ». (Alexandre NEGRUS, 2022, p. 35)

À partir de 2011, l'insolvabilité du remboursement de la dette du gouvernement sri-lankais a conduit le gouvernement sri-lankais à céder le contrôle du port à la Chine. Les ports contrôlés par Pékin ont certainement aidé les exportations chinoises, tout comme le Pakistan, mais aucun pays d'Asie du Sud n'a amélioré sa balance commerciale avec la Chine.

La situation a conduit à une croissance exponentielle de la dette extérieure au Bangladesh, dont le déficit commercial avec la Chine a doublé entre 2012 et 2017, et aux grands projets de construction financés et réalisés par la Chine. Cela s'est également produit aux Maldives. (Alexandre NEGRUS, 2022, p. 35)

La stratégie chinoise du « collier de perles » : une menace pour les États-Unis ?

Débattre de la mesure dans laquelle la diplomatie de l'endettement affecte l'Inde est fondamental car, plus les États entourant l'Inde sont tributaires de la Chine, plus cette dernière peut étouffer économiquement le pays concerné.

Indépendamment des développements commerciaux, l'Inde s'inquiète évidemment de l'accrue potentielle des infrastructures militaires, avec l'établissement d'une chaîne de bases militaires à travers l'océan Indien à proximité de l'Inde. Les conséquences géostratégiques sur l'Inde seront colossales et prendront de l'importance à mesure que nous avançons dans le XXI^e siècle.

4-Les détroits du Moyen-Orient et de l'Afrique : vers le déclin de l'influence américaine

Les points géostratégiques les plus importants sont notamment, le détroit d'Ormuz et le détroit de Bab-el-Mendeb, qui gagnent tous en importance avec l'essor de la première perle sur la longue chaîne qui s'étend de la Chine à la mer Rouge et au golfe Persique.

En plus de son adhésion au Forum sino-arabe établi en 2000, Djibouti a signé la déclaration de Pékin, qui souligne l'engagement de chaque partie à promouvoir la coopération dans les domaines du commerce, de la finance, des investissements, de la culture, de l'agriculture, de l'éducation, des soins de santé et des sciences et technologies. (Olimat, 2013, p. 80)

À cet égard, il faut noter que la première base à l'étranger de la Chine fut celle de Djibouti, elle est construite en 2017, ce petit pays de la corne de l'Afrique situé à l'entrée sud de la mer Rouge, qui servira de relai pour le soutien logistique de la Chine.

En conséquence, le plan pourrait garantir l'accès de la Chine à certaines des voies maritimes et voies de communications les plus importantes, protégeant le flux d'approvisionnement énergétique, en particulier le pétrole brut du Moyen-Orient, et protégeant les routes commerciales de la Chine vers l'Europe. (Guibert, 2016, p. 01)

Plus important encore, cette base à Djibouti pourrait bientôt être rejointe par une autre installation prévue sur la côte ouest de l'Afrique, la communauté du renseignement des États-Unis est de plus en plus préoccupée, par le fait que la Chine a l'intention d'établir une base en Guinée équatoriale qui possède déjà un port en eau profonde, construit par une société chinoise. (Arredondas, 2022, p. 01)

Si cela est vrai, la flotte chinoise pourrait avoir sa première présence militaire permanente sur l'océan Atlantique, permettant aux navires de guerre chinois d'avoir un accès direct aux États-Unis. Cette base contribuerait non seulement à l'expansion de ses échanges commerciaux internationaux mais, aussi à l'augmentation de son influence politique à l'échelle mondiale. Pékin tente donc de renforcer sa capacité à projeter un pouvoir durable au-delà de son territoire.

La stratégie chinoise du « collier de perles » : une menace pour les États-Unis ?

En fin de compte, la base militaire de Djibouti est une assise avantageuse pour les Chinois, pour une première incursion chinoise à l'étranger. Jusqu'à présent, l'État l'a utilisée pour des opérations anti-piraterie, mais elle s'est orientée ces derniers temps vers la collecte de renseignements, les opérations d'évacuation, le soutien aux opérations de maintien de la paix et la lutte contre le terrorisme.

Le gouvernement djiboutien a tendance à soutenir la Chine, qui a beaucoup investi à Djibouti. Ce renouvellement du partenariat chinois passera, entre autres, par le financement de la construction des infrastructures clés nécessaires pour atteindre l'objectif de faire de Djibouti un « phare sur la mer Rouge ». (Gouriellec, 2020, p. 171)

Visiblement, la Chine a élargi son réseau d'accès aux ports dans les pays amis sur les deux côtes de l'Afrique en se conformant aux arguments du XIXe siècle, selon lesquels la flotte suit le drapeau, c'est-à-dire que les forces navales vont de l'avant pour protéger le commerce mondial d'une nation. L'empreinte militaire mondiale croissante de la Chine maritime, a peut-être initialement été le résultat de l'expansion de ses intérêts économiques et commerciaux internationaux mais, également ses aspirations à une plus grande puissance qui surpasserait les États-Unis.

5-La Russie et la Chine : un bloc uni pour contrer les États-Unis ?

En mars 2014, le président russe Vladimir Poutine s'est tenu sur la place rouge devant la presse du monde entier, et a annoncé que la Russie avait annexé la péninsule de Crimée. Cet événement a marqué pour la première fois depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le retour de la Russie. L'héritage historique de l'invasion militaire et de l'annexion territoriale par une grande puissance en Europe, quelle que soit la justification de l'expansion, a affecté tout le continent.

Si la Russie affiche son approbation au projet chinois, alors le « collier de perles » deviendrait une chaîne de fer avec un axe Pékin-Moscou, et menacerait directement les États-Unis.

À cet effet, la Russie a envahi l'Ukraine, et la Chine menace d'envahir Taïwan en Asie de l'Est. Les offensives des troupes russes début février 2022 en Ukraine, et les incursions aériennes et navales du territoire taïwanais par la Chine à l'automne de la même année, sont des démonstrations bien médiatisées de forces armées conventionnelles, prêtes à entrer sur le territoire souverain d'un autre pays pour faire la guerre.

Les démonstrations reflètent les capacités militaires de Moscou et de Pékin pour lancer des frappes offensives, tout en mêlant diplomatie et puissance économique. Poutine cherche à créer une grande Russie avec des ressources énergétiques mondiales. Le cœur névralgique serait la Russie et les pays satellites seront : l'Ukraine, la Biélorussie et le Kazakhstan.

La stratégie chinoise du « collier de perles » : une menace pour les États-Unis ?

Concernant le problème de Taiwan, la stratégie actuellement déployée, dite du « collier de perles », sans qu'elle n'évince réellement la stratégie des trois chaînes, a permis de positionner des bases navales chinoises en Birmanie ou au Pakistan, de sorte que les forces chinoises puissent augmenter la fréquence de leurs patrouilles à proximité de Taiwan *via* une posture de projection. (Henrotin, 2011, p. 83)

La Russie de Poutine domine déjà la Biélorussie et le Kazakhstan, l'Ukraine est la pièce manquante. Durant les mois à venir, Poutine affrontera certainement le président américain mais, par le vacarme d'une question bouleversante pour la paix, Poutine essaiera sans doute de faire beaucoup plus comme pour la Chine, à savoir des objectifs équivalents de domination de l'Asie de l'Est, puis de l'Asie centrale.

Les aspects maritimes internationaux de ce projet, sont vus avec une certaine méfiance aux États-Unis, et c'est un argument important pour les partisans de la menace chinoise pour actualiser et de recadrer leurs arguments, en s'interrogeant sur le bien-fondé de cette démarche. Cette stratégie est juxtaposée à la doctrine du « développement pacifique », introduite au milieu des années 1990 sous l'ancien président Jiang Zemin. (Amelot, 2010, p. 03)

Conclusion

Les États-Unis sont maintenant à la croisée des chemins, la marine chinoise se renforce de manière considérable, sauf que ses capacités militaires ont des décennies de retard sur celles de la marine américaine mais, dans une confrontation avec la Chine, la marine américaine ne pourra au mieux faire appel qu'à la moitié de sa flotte en raison de ses engagements navals ailleurs dans le monde. Lorsqu'elle est forcée d'affronter un peu plus de la moitié de la flotte américaine, les chances de victoire de la marine chinoise dans tout conflit du Pacifique augmentent rapidement. Pour l'instant, la marine américaine n'a pas à s'inquiéter, la Chine n'est toujours pas une véritable marine capable de fonctionner pendant de longues périodes loin de ses côtes. Néanmoins, il faut rappeler que la diplomatie du droit international et le bon sens n'ont pas dissuadé l'agression chinoise en Asie du Sud-Est, la Chine est sur la voie d'une domination totale du Pacifique.

La stratégie chinoise du « collier de perles » : une menace pour les États-Unis ?

Bibliographie

Alexandre NEGRUS, R. B. (2022). *Atlas géopolitique du monde contemporain*. Paris: Eyrolles.

Amelot, L. (2010, 02). La stratégie chinoise du collier de perles. *Outre-terre* .

Arredondas, M. (2022, 08 19). La chine cherche à s'établir militairement en Afrique. *atalayar.com* .

Boulanger, P. (2015). *Géographie militaire et géostratégie*. Paris: Armand Colin.

Bruns, J. K. (2016). *Naval strategy and security*. New York: Routledge.

Challener, R. (1973). *Admirals ,Generals and American Foreign Policy 1898-1914*. Princeton: Princeton University Presse.

CNES. (s.d.). *Pakistan-Gwadar :Un port chinois, des nouvelles routes de la soie dans un Baloutchistan désertique et instable*. Récupéré sur www.geoimage.cnes.fr.

Cole, B. (2013). *Asian maritime strategy: Navigating Troubled Waters Annapolis*. Annapolis: Naval Institute Press.

Corr, A. (2018). *The new game in the South China Sea, Annapolis*. Annapolis: Naval Institute Press.

Gouriellec, S. L. (2020). *Djibouti : la diplomatie de géant d'un petit État*. Villeneuve d'Ascq: Presses universitaires du Septentrion.

Guibert, M. (2016). Nouvelle base chinoise à Djibouti : état des lieux et perspectives de la stratégie chinoise du « collier de perles »,23 avril 2016. *Les yeux du monde.fr* .

Henrotin, J. (2011). *Les fondements de la stratégie navale au XXI siècle*. Paris: Economica.

Kane, T. (2016). *Chinese grand strategy and maritime power*. New York: Routledge.

Mahadevan, P. (2014, 06). La Chine dans l'océan Indien. *Center for Security Studies* .

- Mahan, A. (2015). *Mahan on naval strategy*. Annapolis: Naval Institute Press.
- Maitra, R. (2005). India bids to rule the waves „19 October 2005 . *Asia Times* .
- Merigot, K. (2019, 02 07). « Collier de perles » et bases à usage logistique dual. *Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale* .
- Moreau, N. (2021, 11 18). Géopolitique et stratégie du collier de perles chinois. *major-prepa.com* .
- Mortamet, M. (2021, 07 23). L'affirmation de la puissance chinoise: La stratégie du collier de perles. *sherpas.com* .
- Nazi, T. (2015). Gwadar:China's naval outpost on the Indian ocean . *www.jamestown.org*
- Olimat, M. S. (2013). *China and the Middle East: From Silk Road to Arab Spring* . New York: Routledge.